

**JOURNÉE-RENCONTRE CO-ORGANISÉE  
PAR ARTEL 91,  
EN COLLABORATION AVEC LA DIRECTION DE LA CULTURE  
DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE**

*RENCONTRE AU MAC VAL*

**Vendredi 30 mai 2008**

de 10h à 16h

au Mac Val, musée d'art contemporain du Val-de-Marne

**Programme de la journée**

**MATIN**

- Introduction à la journée
- Présentation puis débat : « Le musée peut-il être un acteur social ? engagement et prise de risque du Centre Pompidou dans le projet de Thomas Hirschhorn le musée précaire » réalisé à Aubervilliers en 2004  
*Florence Morat, chef de projet au service éducatif du Centre Pompidou*
- Présentation puis débat autour du projet « Voix du monde » réalisé par Annabel Guerrero à Evry  
*Annabel Guerrero, artiste*  
*Véronique Donnat, responsable du service culturel d'Evry*

**APRES-MIDI**

- Visite du Mac Val

## TEXTE D'INTENTION

La journée de rencontre au Mac Val a été conçue autour des deux expositions temporaires du musée, celle de Claude Closky et de Mark Wallinger. Ces deux artistes explorent dans leur travail l'environnement médiatique et politique de notre époque. Une thématique s'est dessinée, celle de l'engagement social des artistes et de la résonance de ce travail dans l'institution culturelle. Pour questionner ce sujet d'autres expériences ont été présentées : avant la visite des expositions, Anabell Guerrero, photographe, a montré le travail qu'elle développe sur l'exil et en compagnie de Véronique Donnat, chargée des affaires culturelles à la ville d'Evry, elle a parlé plus spécifiquement de la résidence qui a eu lieu pendant trois ans à Evry et qui se prolonge par le projet d'une sculpture, symbole des migrations, sur la place de l'hôtel de Ville.

Une autre expérience a été abordée, celle du musée précaire, une œuvre de Thomas Hirschhorn à Aubervilliers. Florence Morat, du centre Georges Pompidou, est venue parler de ce projet mené avec Les laboratoires d'Aubervilliers et qui a été conçu dans un quartier en politique de la Ville en lien étroit avec les habitants.

Cette rencontre a permis de découvrir des œuvres contemporaines, de visiter une institution majeure en art contemporain et d'aborder la question du rôle et de la responsabilité de l'artiste dès qu'il intervient sur le champ social ou politique.

### Le Musée Précaire et le Centre Pompidou : l'engagement d'une institution dans une œuvre de Thomas Hirschhorn

#### **Intervention de Florence Morat, chef de projet au service éducatif du Centre Pompidou**

Le Centre Pompidou s'est engagé dans la démarche artistique de Thomas Hirschhorn d'une part, en prêtant des chefs d'œuvres de la collection du Musée et d'autre part en proposant une formation pour les personnes impliquées dans le fonctionnement du Musée précaire. C'est à cette seule condition, immédiatement accepté par l'artiste, que le projet a pu être réalisé.

On peut s'interroger sur les enjeux d'un tel projet ?

Pour l'artiste, il s'agit de proposer dans le cadre d'une résidence d'artiste à Aubervilliers, la création d'un musée précaire au pied d'une cité en impliquant les habitants : dans la construction, l'accrochage et décrochage des œuvres, accueil des publics, gardiennage.

Par ce projet, l'artiste affirme, " l'art peut, doit, transformer la vie " et que " dans cette affirmation ici non utopique car active est contenue l'espérance ".

Pour le Centre Pompidou, il s'agit de prendre part à la démarche artistique de Thomas Hirschhorn tout en garantissant une bonne prise en charge des œuvres et en offrant aux personnes impliquées, une découverte et une sensibilisation aux métiers de l'exposition et des musées.

La réponse du Centre Pompidou a été un engagement tant sur le plan professionnel : par le prêt de chefs d'œuvres apportant au musée précaire une envergure nationale, que sur le plan humain avec la mise à disposition des personnels capables de communiquer leur passion et leur savoir faire.

Il s'agissait de transmettre le meilleur dans ce projet artistique dont l'objectif est de transformer momentanément la vie quotidienne d'un quartier d'Aubervilliers. Cette exigence de la part du Centre, s'explique non seulement par la part de sa responsabilité vis-à-vis de l'état, celle du détenteur d'une collection patrimoniale consacrée à la création du 20<sup>e</sup> siècle, mais aussi de ses missions de service public. Garantir une bonne prise en charge des œuvres ne pouvait donc pas se limiter à une valeur d'assurance, un environnement conforme et une surveillance policière.

C'est pourquoi, le directeur du musée national d'art moderne a souhaité associer le service éducatif à ce projet avec l'élaboration d'un plan de formation sur mesure, pour accueillir 12 jeunes âgés de 20 à 24 ans.

Recrutés par la mission locale, le service d'hygiène et Santé et la maison des jeunes de quartier, ces jeunes en difficulté, vivent dans le quartier Landy, situé à 200 m du stade de France, isolé dans une zone de friche industrielle, et excentré par rapport à la ville. Ces jeunes (des garçons pour la plupart) d'un niveau scolaire plutôt faible qui n'étaient pour la plupart jamais venus au Centre Pompidou ont pu suivre une formation en immersion totale pendant 7 semaines pour 6 d'entre eux et une semaine pour l'autre moitié. Tous les jeunes ont été rémunérés. Leur employeur : les laboratoires d'Aubervilliers, co-producteur de l'œuvre de Hirschhorn pour la ville d'Aubervilliers.

#### **Présentation du projet « Voix du monde » réalisé par Annabel Guerrero à Evry - texte de Véronique Donnat, responsable du service culturel d'Evry**

En 2004, l'artiste photographe Anabell GUERRERO, née à Caracas, parisienne d'adoption, inaugure à Evry une résidence de création à l'initiative et à l'invitation de la ville, avec le soutien du Conseil général de l'Essonne, dans le cadre de la Charte de développement culturel.

Cette résidence de pratiquement dix-huit mois donne naissance, en 2006, au projet d'une œuvre

monumentale intitulée Voix du Monde, dont l'artiste présente la préfiguration, Galerie du Théâtre de l'Agora, à l'automne 2006 : cinquante-quatre images ou fragments décomposant le réel et le recomposant aussitôt (Edouard Glissant à propos d'Anabell), en forme d'hommage aux habitants, citoyens de la ville, et pour beaucoup, de l'exil...

À l'élégance des tirages grand format sur papier devrait succéder, à l'automne 2009, le caractère imposant, impérial, de trois polyptiques de granit, serti de cuivre, sur la place des droits de l'homme et du citoyen, au pied de l'hôtel de ville et de la cathédrale. Ainsi, la boucle de cette (longue) résidence aura-t-elle été bouclée, permettant au territoire et à toute la chaîne de ses acteurs, de l'habitant à l'élu, du responsable associatif au technicien et à l'artiste, le temps de la maturité. Au prix de nombreux allers-retours sur la ligne D du RER, de conversations dans l'intimité, de rencontres, d'indécisions, et des petits bonheurs glanés dans l'hospitalité...

"Lorsque je suis arrivée ici, je ne connaissais pas Evry ; mon unique contact avait été la cathédrale de Mario Botta, que j'étais venue visiter un an après mon arrivée en France... Ma première rencontre avec les habitants d'Evry a eu lieu au Centre social et culturel des Epinettes où j'ai pu présenter mon travail et rencontrer des personnes qui m'ont guidée dans la connaissance de la ville, m'ont mis en contact avec le groupe Génération Femme aux Pyramides. Reçue chaleureusement, je suis allée au cœur de cette ville que je n'habite pas, mais que j'ai pu approcher de très près... Peu à peu, j'ai compris que la richesse de cette ville, c'était ses habitants, la confluence de tant de nationalités différentes, de langues et de cultures du monde. Aussi ce projet s'intitule « Voix du Monde », constitué de 54 photographies de détails, de fragments de visages, de corps, de mains... En s'approchant ainsi, on découvre une nouvelle géographie humaine, on dresse une carte intime du monde, composée de souvenirs personnels et de découvertes, de curiosité et de nostalgie, des paysages intérieurs, tissés de rêves et de routes. Car, comme le disait Hölderlin, « Nul sans ailes, ne peut connaître le plus proche. Voix du monde est un hommage à tous les citoyens de l'exil et aux habitants d'Evry... »

Ainsi Anabell GUERRERO raconte-t-elle son projet évryen, encore non achevé, qu'elle imagine comme un symbole du « nouveau droit issu de l'immigration : le droit à une identité multiple. Le droit au Multiple. » Exercice plus que jamais courageux, affirmant l'engagement de l'artiste, comme du territoire...

Pour en savoir plus sur la résidence d'Anabell GUERRERO :

Service culturel de la ville d'Evry - Véronique DONNAT - v.donnat@mairie-evry.fr - 01 60 91 07 19

Un dossier de presse complet peut vous être envoyé sur simple demande.

Le site d'Anabell GUERRERO : [www.anabellguerrero.com](http://www.anabellguerrero.com)